

<http://divergences.be/spip.php?article2990>



Les Garçons de Rollin

- Mato Topé, Cinéma & plus - Mato Topé -

Date de mise en ligne : jeudi 17 novembre 2016

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Dans « Les Garçons de Rollin », un documentaire présenté au FIPA, Claude Ventura part d'une photo de classe prise pendant la seconde guerre mondiale pour reconstituer le destin des jeunes gens présents à l'image. Certains ont été fusillés ou déportés quand d'autres rejoignaient les rangs de la milice ou même de la Waffen SS. Ces destins terriblement contrastés autorisent le discours éculé sur l'individualisation des choix politiques. Discours en phase avec l'époque ! A l'issue de la projection, les interventions du public l'ont validé et même aggravé en reprenant l'antienne : le film est bon car il ne juge pas ! Ben voyons ! Certes, un adolescent peut se tromper. Mais aujourd'hui, lorsqu'on lit dans une lettre écrite sous l'uniforme SS par un jeune homme de vingt ans : « Nous sommes tous plongés dans une terrible discussion sur les divers moyens de tuer les vieillards et les inutiles, juifs compris », que peut bien signifier ce refus de juger ?

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH367/rollin-e3d60.jpg>

D'autant que le film omet de rappeler que le lycée était, jusqu'à la Libération, payant exception faite pour les rares boursiers (comme le petit Camus, par exemple). Ces garçons de Rollin étaient des enfants de la bourgeoisie qui pour la plupart militaient à la JEC. Des photos sidérantes de ces élèves en vacances en montagne l'été 43 disent bien la place occupée par leurs parents dans la France occupée : ils possédaient une résidence secondaire et les moyens de se déplacer alors que l'essence était strictement rationnée... A la Libération, les résistants feront jouer leurs réseaux et n'hésiteront pas à produire des faux témoignages pour innocenter leur camarade ayant terminé sa guerre à Berlin en défendant le bunker d'Hitler. Ce faisant, ils ont fait passer la solidarité de classe avant leurs engagements politiques. Quelle surprise ! C'est la grande leçon (involontaire) de ce film moderne car résolument apolitique !

Mato-Topé, Le Monde Libertaire Gratuit, n°47, 13 février 2014, p.3.